Par Jean-Christophe Barla et Olivier Réal

businews

Alseamar immerge Rousset dans l'innovation sous-marine

Alseamar n'aide pas qu'à retrouver les boites noires d'avions disparus en mer. La PME a développé des technologies de pointe qui l'amènent à grandir à Rousset et La Seyne-sur-Mer.

En juin, grâce à son système "Detector", Alseamar a contribué, aux côtés du Bureau d'Enquêtes et d'Analyses (BEA) et de la Marine Nationale, à la découverte des boites noires de l'A320 d'EgyptAir, disparu fin mai en Méditerranée. Cette technologie est fondée sur un dispositif d'enregistrement du bruit ambiant à de grandes profondeurs et un algorithme de traitement des données acoustiques recueillies. Il a été conçu par cette filiale du groupe Alcen, spécialisée dans les activités navales et sous-marines pour les secteurs de la Défense et de la Sécurité, de l'Oil & Gas et de l'océanographie. Née sous l'enseigne unique Alseamar en 2014, l'entreprise combine les métiers assurés auparavant par ACSA à Meyreuil dans les solutions de positionnement et de robotique sous-marine et les systèmes de trajectographie de torpilles, BMTI à La Seyne-sur-Mer dans les matériaux de flottabilité et les systèmes de radiocommunication, et ATOB à Chevilly-Larue, en région parisienne (avec une antenne au Congo Brazzaville), dans l'ingénierie de maintenance et l'ingénierie d'inspection sous-marine. La PME emploie 85 salariés pour un chiffre d'affaires de 14,5 millions d'euros en 2015, à 50% à l'export. Son expansion la conduit à déployer ses activités sur un nouveau site à Rousset.

> « *Rousset nous a offert la possibilité d'envisager sereinement notre avenir industriel* »

PHOTO JCB

Marc Boissé, président du directoire d'Alseamar.

Innovations en vue

"A Meyreuil, nous louons 1 200 m² dans des bâtiments séparés à vocation tertiaire, même si nous y disposons d'un atelier, explique Marc Boissé, le président du directoire d'Alseamar. Avant l'été 2017, nous détiendrons 3 500 m² sur un terrain de 12 000 m² dans la zone industrielle de Rousset. Des différents lieux prospectés, c'est le plus adapté à l'accueil d'une industrie. Nous souhaitons en faire une vraie vitrine de notre savoir-faire". C'est sur ce site qu'Alseamar entend décliner de nouvelles versions de son "Sea Explorer", mis au point dans le cadre d'un projet R&D labellisé par le pôle Mer Méditerranée. Aujourd'hui, ce planeur sous-marin autonome peut collecter durant plusieurs mois des données physiques, biogéochimiques et acoustiques le long d'une colonne d'eau jusqu'à 700 mètres de profondeur, sans l'intervention d'un navire de surface. *"Nous allons agrandir sa famille avec des engins susceptibles de plonger jusqu'à 2 500 mètres et 6 000 mètres de profondeur"* explique Marc Boissé. L'entreprise a également des projets d'extension pour son unité de Toulon-Ouest, à La Seyne-sur-Mer. *"Nous allons agrandir de 1 000 m² le site pour le porter à 4 600 m² afin de développer nos activités dans les matériels de flottabilité et nous acquérons 2 000 m² pour l'activité* "radiocommunications" *et services, mais nous ne pourrons plus aller au-delà dans le futur. Malgré le Technopôle de la Mer, plus ciblé ingénierie, il manque du foncier pour l'industrie dans le Var".* Au global, Alseamar va investir 8 millions d'euros dans ces projets.

PHOTO DR